

27^e Dimanche ordinaire Année A

Les vigneronniers homicides : Mt 21, 33-43

Chers frères et sœurs,

Les œuvres du Seigneur sont toujours merveilleuses et pour l'exprimer, le Seigneur emploie le symbole de la vigne. Voici le troisième dimanche qu'il emploie ce symbole, soit pour parler des ouvriers à qui il donnera un juste salaire, soit pour parler de l'obéissance des deux fils, ou encore pour parler des vigneronniers homicides. Ceci n'a qu'un seul but : décrire la nature du Royaume des Cieux ; à qui est-il réservé, comment se comporter pour en hériter, quelle en est sa nature. L'Église nous l'enseigne par la Préface du Christ-Roi ; le Royaume des Cieux sera un règne de vie et de vérité, un règne de grâce et de sainteté, un règne de justice, d'amour et de paix ; autrement dit, un état où Dieu règne dans les cœurs d'une façon totale et parfaite, un état d'union au Christ, un état où la créature enfin réconciliée avec son créateur ne vivra que pour lui dans la béatitude, béatitude reçue des mains du Père et acceptée par les fils adoptifs, c'est-à-dire nous tous.

Dieu nous combla de ses bienfaits, il nous entourait de sa protection, il creusa en nous le désir de le recevoir, et nous donna la capacité de nous défendre contre le mal. Mais de tous ses bienfaits, nous n'en avons rien fait, et même nous les avons utilisés pour nous retourner contre Dieu, notre créateur et protecteur. Nous avons récriminé contre le maître de la vigne car nous avons jugé que le salaire était insuffisant, alors que ce salaire, c'était notre béatitude. Nous avons été hypocrites en disant que nous allions travailler à la vigne et nous n'y sommes pas allés préférant ainsi faire notre volonté propre qui porte en elle un venin mortel. Nous avons été même jusqu'à tuer l'héritier pour nous donner l'illusion de rentrer en possession de la vigne, mais Dieu nous l'arrache des mains car nous avons voulu la prendre de force au lieu de la recevoir dans l'humilité. De plus, il ne faut pas faire violence aux autres, mais se faire violence à soi-même pour réprimer les penchants mauvais. C'est dans ce sens que le Christ dit que ce sont les violents qui s'emparent du Royaume des Cieux.

Devant le constat de notre misère, tout est-il perdu. Non, puisque le Christ est mort pour nous, et ainsi a vaincu la mort pour nous donner la vie. Il est monté au ciel pour nous envoyer l'Esprit Saint et il nous donne tous les jours sa grâce pour guérir notre âme de son péché et nous élever jusqu'à sa divinité, pour nous rendre participants de sa divinité.

Comme Dieu est bon ! Sans mérite de notre part, Dieu nous donne tout en se donnant lui-même. Et nous, dans notre folie, nous refuserions ce don ? Les vigneronniers avaient la liberté de tuer l'héritier et ils l'ont fait.

Nous avons la liberté de refuser le don de Dieu ; Dieu a voulu prendre ce risque pour que le salut ne se fasse pas à notre insu. La liberté vient elle-même de Dieu. Et comme Dieu est grand, il sait agir en nous, de l'intérieur, tout en respectant notre liberté, si bien que ce que nous faisons de bien, vient en même temps de Dieu et de nous. Si les vigneronns avaient accepté les messagers du maître de la vigne, ils auraient partagé la gloire et le bonheur du maître. Voilà qu'en voulant prendre de force, ils perdent tout. C'est une grande leçon pour nous aujourd'hui et à renouveler à chaque génération qui doit laisser derrière elle l'orgueil des titans pour endosser l'humilité de ceux qui sont enfants de Dieu et à qui est réservé le Royaume des Cieux.

Amen.